

Globe-trotter de cœur

Passionné par la découverte du monde, Alain Comoli a créé HandiVers Horizons. Une association dont le but est de rendre les voyages, et de manière plus générale la culture et les loisirs, accessibles à tous, quel que soit le handicap.



« **C**ela fait trente ans que je visite le monde. Au cours de mes nombreux déplacements, je me suis rendu compte que je ne croisais que peu de voyageurs "différents". Pourtant, l'envie d'ailleurs est la même pour tous mais la peur, les a priori, les obstacles pratiques que l'on imagine avoir à surmonter représentent autant de freins au départ », explique Alain Comoli. Fort de ces observations, l'idée d'organiser un séjour à l'étranger pour des personnes en situation de handicap a germé dans la tête de ce bourlingueur. « Connaissant bien l'île de Bali, j'ai commencé par faire des repérages. J'ai trouvé des transports, des hôtels et des lieux touristiques accessibles en fauteuil roulant ainsi que des gens compétents sur place. »

TERRE D'ASIE, TERRE D'ACCUEIL

Alain a ensuite fondé une association, HandiVers Horizons, pour promouvoir "sa" destination⁽¹⁾. Avec une énorme valeur ajoutée par rapport à n'importe quel prestataire de service traditionnel : le fait que son président, atteint de myopathie, sait parfaitement ce que le manque de

mobilité implique. « Avoir comme organisateur et guide sur place une personne en fauteuil comme moi rassure. J'imagine que les gens ont plus confiance dans l'évaluation précise de leurs besoins. Il est vrai qu'avec mon vécu, je peux répondre ou anticiper bon nombre d'attentes. »

L'association a aussi pour but de briser les clivages y compris au sein des personnes handicapées elles-mêmes. « Nous avons tous à apprendre les uns des autres. Lors de notre premier voyage, Jérôme, non-voyant, poussait Nadine, en fauteuil. Un tel mélange de particularités crée de la richesse. » Il serait réducteur toutefois de n'évoquer que la qualité de l'accompagnement ou le dépaysement balinais. À travers le voyage, il s'agit d'aborder une mentalité différente. « Le changement vaut

pour la perception qu'autrui a, dans cette partie de l'Asie, du handicap. On se sent mieux considéré à Bali qu'en France. Cela tient à un regard solidaire, à une attention et une disponibilité accrues. Question de culture et de respect de l'individu. »

De philosophie, aussi : « Voyager, c'est dépasser ses limites, aller à la rencontre d'autres gens, souligne Alain Comoli. Une expérience très positive et indépendante de la taille de nos muscles car elle se vit avec la tête et le cœur. » ●

(1) D'autres lieux sont à l'étude dans les Caraïbes, Cuba et Saint-Domingue notamment.

Texte Olivier Clot-Faybesse
Photo BR

Les Horizons décalés de Verquières, les 11 et 12 juin

« Ravir les sens de tous ceux qui viendront », c'est ainsi qu'Alain Comoli vante la deuxième édition* du festival Horizons décalés. Il s'agit plus précisément d'inviter et de promouvoir des artistes autrement valides ainsi que des œuvres en rapport avec le handicap. Tous les domaines artistiques seront abordés : spectacle vivant, arts plastiques, musique, écriture... L'objectif de l'événement ? Montrer que les personnes handicapées apportent aussi culturellement à la société. Rendez-vous à la salle polyvalente de Verquières (13), les 11 et 12 juin prochains.

* Des extraits de la précédente manifestation sont à (re)voir à partir du lien : www.handivers-horizons.fr/festival2010.php